

Orsay le 09 février 2009

Madame, Monsieur,

Dans le cadre du mouvement de protestation contre les réformes de l'Université et de la recherche organisé à l'échelon national, l'Université Paris XI a entamé une action de grève largement suivie depuis le 2 février.

Les personnels de l'université et des organismes de recherche et les étudiants souhaitent informer les élus des raisons qui sont à l'origine de ce mouvement qui dépasse les clivages politiques traditionnels. La mise en oeuvre des réformes proposées menace l'avenir de toute la recherche, de la formation supérieure et plus généralement de tout le système éducatif.

- Témoignant d'une parfaite méconnaissance du métier d'enseignant-chercheur, ces réformes traduisent un profond mépris pour la mission d'enseignement ravalé au rang de punition dans le nouveau décret portant sur le statut des enseignants-chercheurs. La modification proposée n'optimisera pas les activités de recherche ou d'enseignement, elle affaiblira les deux compte tenu de la suppression des postes et la baisse des moyens octroyés dans les faits aux universités.
- Contrairement aux affirmations récentes, les enseignants chercheurs et chercheurs ne sont pas hostiles à l'idée d'évaluation, déjà pratiquée depuis longtemps dans les organismes de recherche et qui intervient pour tous à chaque étape significative de leur carrière. Ce qu'ils refusent c'est de dépendre du seul pouvoir du président d'Université et de son conseil d'administration. Ils rappellent leur attachement à la démocratie, la collégialité, l'indépendance et la liberté qui font l'essence de l'Université et de la Recherche.
- Par ailleurs, comme l'a rappelé récemment Albert Fert (prix Nobel de physique 2007) une recherche sous tutelle se traduit par un appauvrissement de la créativité et de la qualité de l'enseignement, en contradiction complète avec les objectifs affichés par le gouvernement.
- Il faut aussi souligner que la précarisation grandissante des personnels de recherche et d'enseignement conduit non seulement à détourner de ces professions les meilleurs étudiants mais met également en péril la pérennité des savoirs au sein des organismes, ce qui jusqu'ici constituait un des points forts de la recherche française.
- L'affaiblissement dramatique des moyens alloués aux IUT menace l'existence même de ces filières dont la qualité de formation et d'insertion professionnelle est unanimement reconnue.

En tant qu'élu, nous pensons que vous serez interpellé par cette information et que vous aurez à cœur de nous aider, en relayant nos inquiétudes, à défendre le système éducatif républicain dont la vocation est de former, d'instruire et d'éduquer tous les citoyens.

A cet égard, nous souhaiterions organiser dans votre commune et avec vous une réunion publique pour débattre des enjeux de ce mouvement.

En espérant que vous donnerez une suite favorable à notre requête, nous vous prions, d'agréer Madame, Monsieur, l'assurance de notre considération.

Le collectif de l'université Paris Sud en grève.

contactelus@orsayenlutte.info